

La télé-expertise médicale, « du conseil en temps réel »

Le docteur Bernard Castan, infectiologue au Centre hospitalier de Périgueux, a mis en place en janvier 2023 un réseau de télé-expertise. Un dispositif qui profite aux médecins et in fine aux patients « Confidentiel et sécurisé » Gain de temps

Hélène

Rietschh.rietsch@sudouest.fr

Omnidoc

en Dordogne

En Dordogne, l'offre de télé-expertise Omnidoc concerne, en plus des maladies infectieuses, la dermatologie (plaie et cicatrisation), la diabétologie et l'endocrinologie. C'est aussi la plateforme sécurisée choisie par Unicancer, réseau hospitalier français dédié à 100% à la lutte contre le cancer. Elle est aussi déjà utilisée en France par 77 groupements hospitaliers de territoire (GHT) et 17 Centres hospitaliers universitaires (CHU). « Ça permet de gagner énormément de temps, d'enclencher par exemple une entrée directe à l'hôpital » Santé

La télé-expertise médicale, « du conseil en temps réel »

Le docteur Bernard Castan, infectiologue au Centre hospitalier de Périgueux, a mis en place en janvier 2023

un réseau de télé-expertise.

Un dispositif qui profite aux médecins et in fine aux patients

La télé-expertise médicale, quésaco?

« Ce n'est pas le remède miracle pour régler le problème des déserts médicaux, mais c'est efficient », prévient d'emblée le docteur Bernard Castan, infectiologue au

sein du service des maladies infectieuses et tropicales du Centre hospitalier de Périgueux (CHP). À ne pas confondre avec la téléconsultation - entre un médecin et un patient en ligne -, la télé-expertise permet aux médecins d'accéder à des avis médicaux ultrarapides d'infectiologues ou à des rendez-vous en urgence au bénéfice des patients.

L'infectiologue périgordin a mis en place en janvier 2023 un réseau de télé-expertise sur la plateforme ultra-sécurisée Omnidoc (ci-contre) au sein de l'Équipe multidisciplinaire en antibiothérapie (Éma) de Dordogne, qu'il coordonne (1). Concrètement, le réseau s'adresse aux médecins, qu'ils soient généralistes, spécialistes, urgentistes, chirurgiens, infirmiers, mais uniquement des professionnels de santé de Dordogne, qu'ils soient dans le privé ou dans le public. « L'idée, c'est "je suis en difficulté, je résume le dossier sur la plateforme, avec pièces jointes si nécessaires". Et nous, infectiologues, nous répondons. Il y a des situations simples qui se résolvent en one shot [une fois], et d'autres plus complexes », explique le spécialiste.

« Confidentiel et sécurisé » Les questions posées aux

infectiologues sont légion. Une majorité des demandes écrites concernent des patients avec des infections assez complexes. « Il n'y a pas une journée où on ne passe pas de la gynécologie à la chirurgie, de la cardiologie à l'ophtalmologie ou aux urgences. On est sollicités par des confrères de toutes spécialités sur le bon usage des antibiotiques et plus largement des anti-infectieux, face à de plus en plus de bactéries résistantes », ajoute le docteur Castan.

Principales vertus du dispositif? « C'est confidentiel et sécurisé. On a une traçabilité écrite et un historique, et on peut résoudre de véritables problèmes sans avoir à faire déplacer les personnes. » C'est aussi plus efficace que le seul téléphone, « extrêmement limitant ». « On ne peut pas forcément se poser pour réfléchir lorsqu'on est appelés, les éléments oraux sont parfois très insuffisants, et on n'a pas de traçabilité sur le plan médico-légal », précise le docteur Castan.

Cette efficacité est précieuse dans un contexte de pénurie de médecins en Dordogne. Selon les derniers chiffres, le Périgord compte 110 spécialistes, toutes disciplines confondues, contre 183 en moyenne en Nouvelle-Aquitaine et 193 en

moyenne en France. Et, comme partout, les délais d'obtention de rendez-vous ne cessent de s'allonger.

Pour le patient, in fine, c'est également « efficient et souvent rassurant, car en quelques heures, il aura vu son généraliste et consulté un infectiologue dont le compte rendu est transmis immédiatement à son médecin traitant, sans avoir à passer par un service d'urgence », pointe le spécialiste.

Gain de temps

Le docteur Castan travaille en binôme avec un infirmier, également à temps plein, formé au bon usage des antibiotiques. Le duo collabore aussi de façon plus ponctuelle avec des microbiologistes et des pharmaciens du Centre hospitalier. Du lundi au vendredi, ils traitent toutes les demandes, et se déplacent dans les services où ils gèrent aussi les avis téléphoniques qui émanent du CHP.

La télé-expertise en infectiologie, « c'est du conseil en temps réel, avec une réponse dans les heures qui suivent, et en aucun cas au-delà de la journée », appuie le docteur Bernard Castan. « Ça permet de gagner énormément de temps, d'épargner parfois l'administration d'antibiotiques quand ce n'est pas nécessaire, d'enclencher par exemple une consultation immédiate avec entrée directe à l'hôpital. Cela fluidifie le circuit de santé », ajoute celui qui préside aussi, sur le plan national, la Société de pathologie infectieuse de la langue française, groupement savant des

infectiologues.

(1) Relais sur le terrain des Centres régionaux d'antibiothérapie, l'Éma de Dordogne mise aussi sur la formation et la communication auprès du grand public.



Le docteur Bernard Castan est aussi le président national de la Société de pathologie infectieuse de la langue française. Stéphane Klein / SO

■